



CLASSIQUES
GARNIER

MOUREAU (François), « Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 13 - 14, 1983 (Janvier – Juin), p. 4-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11833-6.p.0006](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11833-6.p.0006)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1983. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

● Séance du 14 mai 1983

La séance est ouverte à 17 heures par F. Moureau, en l'absence de M. Pierre Michel et de son épouse. M. Michel a été victime d'un accident qui le retient à l'hôpital. Les sociétaires lui adressent leurs affectueuses pensées. Le Docteur et Mme Bernouilli retenus à Bâle ont, eux aussi, prié qu'on les excusât. Le Président de Séance salue au nom de la Société le Professeur R. Aulotte, Président de la Société des Seiziémistes, et nos deux orateurs étrangers.

Publications

Jusqu'à son accident, M. Michel, secondé efficacement par son épouse, a assumé la gestion quotidienne de la Société. Les premiers mois de l'année ont été marqués par la publication à Genève et à Paris des *Actes* de notre colloque international de 1980. Ce beau volume de 381 pages intitulé *Montaigne et les Essais - 1580-1980* a eu un agréable succès de souscription. Des exemplaires sont disponibles chez tous les libraires et à Paris, à la librairie Champion, quai Malaquais. Les *Mélanges* offerts par la Société à M. Michel sont en cours de fabrication chez le même éditeur et ils devraient sortir avant la fin de l'année civile.

Le Centre national des Lettres a attribué au volume des Actes de Bordeaux une subvention qui couvre environ 40 % des frais de fabrication. Nous avons bon espoir que notre subvention annuelle de C.N.L. sera augmentée et portée à 8 000 F. Le *Bulletin* a subi divers retards que, malgré son dynamisme, notre nouveau rédacteur en chef, M. Jean Céard, n'a pu combler. Le deuxième numéro de 1982 (juillet-décembre) est sous presse.

Activités extérieures

Deux de nos vice-présidents ont porté à nos sociétaires grecs le salut des montaignistes français : M. Claude Blum à Salonique, sur invitation de Mme Z. Samaras et de son Université ; F. Moureau à Athènes, où il fit des conférences à l'Université et devant la Société grecque de Philosophie.

A cette occasion, grâce à notre amie K. Christodoulou, la Société s'est manifestée auprès du Conseiller culturel de l'Ambassade de France, M. Jean-Marie Drot, et de l'Institut français. Le Recteur E.A. Moutso-poulos, Président de la Société de Philosophie, a largement contribué à la publicité de ces journées, où F. Moureau rencontra l'un des deux traducteurs de Montaigne en grec moderne, M. Nacas.

Depuis ce moment, la Société a été invitée à la remise d'une médaille de la Société des Gens de Lettres à M. Philippe Dracodaïdis, pour sa traduction en grec des *Essais* : le deuxième Livre est en voie de publication chez Hestia, à Athènes. F. Moureau a représenté la Société à la cérémonie tenue à Paris en l'Hôtel de Massa pour la célébration de cette distinction éminente.

Notre sociétaire, Mme Ishigami Iagolnitzer, était la cheville ouvrière du colloque sur *Le Livre et l'imprimerie en Extrême-Orient et en Inde*, organisé par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes et l'Institut d'Etude du Livre. Elle a parlé des origines de la xylographie au Japon (viii^e - xii^e siècle).

Le Centre V.L. Saulnier de la Sorbonne a exploré *Le Pamphlet en France au XVI^e siècle*, colloque au cours duquel plusieurs de nos sociétaires, dont le Président R. Aulotte, sont intervenus.

F. Moureau a assisté au deuxième colloque sur *Vérité et illusion dans le théâtre au temps de la Renaissance* (22 et 23 avril 1983) accueilli en Sorbonne et mis au point par Mme M.T. Jones-Davies. Notre sociétaire F. Charpentier y a parlé des scènes d'égarement dans la tragédie humaniste.

L'Université de Glasgow nous a prié d'annoncer son colloque sur Rabelais qui se tiendra du 9 au 11 décembre 1983.

Le matin même de cette réunion, notre sociétaire F. Lestringant avait soutenu sa thèse de 3^e cycle sur *La Cosmographie de Levant* d'André Thevet. Cette cérémonie savante eut lieu en Sorbonne. Les Professeurs Aulotte, rapporteur, Céard, président, et Bailbé ont dit tout le bien qu'il fallait penser de ce travail d'érudition. De nombreux membres de la Société étaient présents en Sorbonne et au Café de Cluny où F. Lestringant et son épouse recevaient leurs amis.

Conférences

F. Moureau accueille les deux orateurs. Le Professeur Aulotte veut bien, à cette occasion, dire quelques mots, en sa qualité de Président de la Société des Seiziémistes.

Mlle Kyriaki Christodoulou, Professeur à l'Université d'Athènes, est bien connue des montaignistes. Ses travaux sur Montaigne et Pascal font autorité. Elle travaille actuellement sur les sources grecques de la littérature française : tragédie, etc. Elle aura beaucoup à nous dire sur Montaigne et la Grèce. Sa très dense conférence sur

Montaigne et l'histoire grecque

paraîtra dans le *Bulletin*. Nous nous permettons d'y renvoyer. Après des applaudissements nourris, un débat courtois s'engage sur les sources directes ou indirectes des *Essais*. Pour ceux qui avaient participé, le matin, à la soutenance de F. Lestringant, le terrain était connu et l'on renouvela quelques interrogations sur les intermédiaires possibles entre les textes antiques et les œuvres du xvi^e siècle. Quelques noms de compilateurs, où brillé particulièrement Coelius Rhodiginus, sont l'objet de débats animés où s'engagent les Professeurs Aulotte et Céard, dont l'*ultima ratio* est l'*in-folio* de Rhodiginus que le second transporte avec lui depuis l'aurore.

La curiosité ne fut pas moins grande pour la conférence de M. Michael Liddle, dont la thèse sur *La Poétique de Montaigne* se trouve en résumé dans *B.S.A.M.* (9-10) ; notre ami Claude Blum participait à la soutenance qui s'est déroulée en septembre 1981 à l'Université de Saint-Denis. M. Liddle a séjourné sept ans en France, et notamment au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours. Il enseigne actuellement la langue et la civilisation françaises à l'Université Laurentienne de Sudbury (Ont.). Sa conférence au titre un peu énigmatique

Montaigne et le Pragmatisme

rattache le philosophe périgourdin à une idéologie anglo-saxonne moderne. Ce parallèle subtil convainc une assistance qui y apprend beaucoup, l'auteur de ces lignes tout le premier. Le *Bulletin* publie cette conférence dans le présent numéro.

A 19 heures, M. Moureau clot la séance après avoir évoqué une dernière fois M. Pierre Michel.

François MOUREAU